Observations sur un gonflement de la langue sortant hors de la bouche, au dessous de laquelle étoit une tumeur charnue qui sortoit également et adherente à la langue.

par M. Gonnevis
anc. en chirurgie à Pontigny

La Femme de Louis Jacob laboureur à Venousse au Diocèse d'Auxerre agée d'environ vingt cinq ans et enceinte d'environ huit mois en 1779. fut attaquée d'une peripneumonie inflammatoire qui fut guerie vers le huitième jour, quinze jours après sa convalescence ne se ressentant aucunement de sa maladie, elle ressentit de violens maux de coeur, elle vomit même à l'aide de l'eau tiede une petite quantité de bile poracée, cet état fut bientôt suivi d'un mal de gorge considerable avec un gonflement à la langue qui devint si rapide que la malade fut obligée de renoncer à prendre aucune espece de fluide ny même d'en introduire dans la bouche; ayant été appellé je trouvai la malade avec un visage rouge et enflammé, les veines jugulaires très gonflées, les yeux rouges et saillans comme dans un état de strangulation, la langue sortie de la bouche d'environ un pouce très gonflée, dure et et fortement appliquée contre la voute du palais, une tumeur charnue au dessous et devant le frein, du volume d'un oeuf de perdrix, rouge ~~et très douloureuse~~ représentant assez bien une double langue, au dessous du menton un gonflement qui s'étendoit depuis la machoire inferieure jusqu'au Sternum du volume d'un pain mollet d'une livre, s'étendant aussi jusqu'aux parties laterales du col de chaque côté, beaucoup plus saillante à la partie anterieure et superieure que dans le reste de son étendue, une fievre très violente accompagnoit cet état, une soif et une chaleur considerable, une peau seche et brulante; mon premier soin fut de faire une saignée de la jugulaire très copieuse que je répétai une heure après, ce qui donna un peu de souplesse au pouls et excita une legere moiteur, mais qui fut interrompue par les agitations et douleurs violentes que la malade ressentoit, je fis sur le champ des incisions à la face superieure de la langue à sa portion sortie afin de procurer un promt dégorgement, ne pouvant les étendre plus loin dans la bouche tels moyens que j'aye imaginé pour procurer un vuide afin d'y introduire le bistoury, quoique mes deux incisions fussent très profondes elles ne pouvoient operer un dégorgement suffisant et aussi prompt que je le desirois, je me determinai à faire l'extirpation

Académie Nationale de Médecine Bibliothèque

ARC
Carton 53 n.º 40.

de cette tumeur qui étoit placée à sa partie inferieure, ce qui donna beaucoup de sang et me fit croire qu'il seroit suffisant, en effet la langue diminua un peu en faisant une pression sur la face superieure avec la spatule en forme de Speculum oris, j'étendis les incisions aussi loin qu'il me fut possible, je continuai de saigner jusqu'à six fois tant de la gorge que du pied. la respiration n'étoit point laborieuse, elle respiroit aisément par le nez, ne pouvant lui faire avaler de fluide non seulement je la rafraichissois par les lavemens d'eau tiede légérement acidulé avec le vinaigre, qu'on fut obligé d'abandonner ne pouvant les recevoir par le volume de la matrice qui pressoit sur l'intestin Rectum et ne permettoit nullement leur entrée, je lui faisois respirer un air humide et même les fumigations émollientes et laiteuses afin de rafraichir le poumon et empêcher le progrès de l'inflammation, je lui faisois aussi passer des fluides dans l'estomach ^par le nez à l'aide d'une sonde en S ~~qu~~ avec une seringue que j'avois soin d'enfoncer jusqu'audessous du larinx ce qui ne produisoit alors aucun soulevement de coeur, ce que je repetois toutes les deux heures. je continuai ces moyens pendant trois jours, ce n'est qu'aprés ce tems que la langue est diminuée de beaucoup, la suppuration est devenue abondante alors je fis des perquisitions dans le fond de la bouche, je trouvai le pilier anterieur et gauche du voile du palais gangrené ~~que~~ j'extirpai sur le champ, une des glandes amigdales du même côté étoit aussi gangrennée, je l'extirpai pareillement en me servant pour la saisir d'une erigne et du bistouri, dont la lame étoit fixée sur son manche et garnie dans une partie de son étendue d'une bandelette de linge, ce qui me reussit à merveille, les soulevemens de coeur qui étoient involontaires devinrent necessaires et je les ai même sollicités par le chatouillement causé — par la spatule afin d'explorer la matiere putride qui avoit découlé et qui séjournoit aux environs, ainsi que pour faire rendre celle qui avoit passé dans l'estomach; il n'y a presque point eu d'émoragie, j'ai fait usage des gargarismes d'eau tiede, afin de faciliter le dégorgement, ensuite les vulneraires detersifs, la cicatrice s'est obtenue au bout de huit jours, les incisions — de la langue qui m'avoient paru dans le tems s'étendre au moins dans une bonne moitié de sa longueur et de son épaisseur, ne me paroissoient plus alors que de legeres excoriations de pas plus de quatre à cinq lignes de longueur, la malade a été purgée plusieurs fois et a recouvré sa parfaite santé, son accouchement s'est fait au terme ordinaire d'un enfant bien portant et dans le tems où cette maladie étoit sur sa fin et n'a rien changé à son traitement.

Le gonflement que j'avois remarqué à la partie anterieure du col me parut

n'être que Symptômatique et Sétermina par les cataplâmes émoliens et émoliens résolutifs, lorsque le progrès de l'inflamation fut dissipé, admettant pour cause un humeur critique dépendant de sa péripneumonie je Substituai aux cataplasmes un léger visicatoire à la nuque qui a Suppuré copieusement et a achevé de dissiper le gouflement

Le traitement decette maladie aussi alarmante que dangéreuse ne consiste donc que dans les Saignées répétées et précipitées, les incisions profondes à la face Supérieure delalangue, l'extirpation delatumeur charnue qui étoit au dessous qui me parut nécessaire dans le moment présent à cause du dégorgement, je crois qu'il n'étoit que le produit de l'inflamation delalangue, elle Se Seroit peut être dissipée par le dégorgement delalangue, mais comment l'obtenir? la maladie pressoit il n'y avoit pas à temporiser, quelques lavemens pris en petite quantité j'ai alors Substitué d'autres fluides injectés dans l'estomach qui n'étoient autre chose que de l'eau de guimauve et d'ulcorée avec le Sirop delimon, de l'eau de poulet nitrée emulsionnée et aiguisée d'un grain detartre Stibié Sur la fin; le petit lait, les fumigation émolientes et laiteuses, l'air chargé deces mêmes parties que j'avois le plus grand Soin de renouveller par l'air libre de tems en tems l'extirpation d'une portion de la partie antérieure du voile du palais ainsi que d'une amigdale assujétie pour ces effets avec une erigne dont une des extremités étoit emmanchée à l'aide de deux Serviteurs intelligens que j'avois fait placer, savoir, un pour fixer lalangue avec une Spatule large, et l'autre par derrière Soutenoit latête delamalade, je n'ai pas trouvé que cette extirpation me presentat beaucoup de difficulté à operer avec le bistoury dont la lame étoit assujétie Sur Son manche, les gargarismes qui ont Succédé les premiers étoient d'eau tiède afin de ne pas boucher trop promptement les orifices des vaisseaux capillaires ouverts, auxquels ont Succédé les vulneraires detersifs antiseptiques tels que l'eau d'orge le miel Roza et d'esprit devin camphré — le vomissement Spontanné que j'ai Sollicité m'a paru nécessaire afin de débarasser l'estomach des mauvais Sucs qu'il contenoit; le visicatoire étoit égalemment afin de procurer issue à cet humeur morbifique qui ne m'a paru que critique et dépendante dela première maladie qui n'auroit peut-être par eu lieu s'il eut été possible de faire vomir la malade plus completement dans le premier instant, et par l'aplication d'un

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

visicatoire au côté douloureux lors de la peripneumonie qui
avoit cédé facilement aux saignées ce qui l'avoit fait negligé; enfin
par les purgatifs doux et reitérés la maladie s'est terminée avec
le plus grand succès, telle est la marche que j'ai cru devoir suivre
dans cette maladie grave et qui exigeoit la plus grande celerité.

Scellés.

n° 215.